

Etats». Il entendait par là qu'ayant l'intention de rester de ce côté pendant cinq années, il voulait faire labourer le sol arménien par ses hommes jusqu'à leur départ. Vartan rapporte enfin que Frédéric avait un secret sur le cœur qu'il ne voulait confier à nul autre qu'au Baron et au Catholicos arméniens, lorsqu'il les verrait en personnes. Il était probablement question de leur conférer quelque dignité supérieure ou quelque pouvoir plus étendu, ou d'ajouter quelques provinces à la Cilicie. Si, toutefois, tout cela est vrai. Mais, dans tous les cas, ce secret resta au fond du cœur de l'empereur, à qui il ne restait plus, non cinq ans à vivre, mais pas même cinq jours. Les ambassadeurs arméniens lui avaient été présentés le 8 du mois de Juin et deux jours après, le 10 du même, il était mort.

Comme le passage de ses troupes s'effectuait trop lentement sur le pont de Séleucie, où Frédéric était déjà arrivé, il demanda aux ambassadeurs de Léon s'ils ne connaissaient pas un autre chemin. Ceux-ci lui répondirent: Il y a un gué dans ce fleuve et, si le Sire le permet, nous le passerons d'abord et nous reviendrons après. Ce qu'ils firent aussitôt. L'empereur, rassuré, ordonna qu'on fit d'abord passer son fils, Frédéric prince de Souabe. Les envoyés de Léon s'empressèrent d'exécuter sa volonté et revinrent après de lui. Frédéric se trouvait en ce moment à table dans un joli endroit situé près du rivage. D'autres disent qu'invité par les princes arméniens et, peut-être, par le gouverneur de Séleucie, il était allé à une partie de chasse⁷⁴. Il voulut ensuite passer le gué à cheval. Les deux frères Camardias le précédaient et il était entouré à droite et à gauche des hommes de son escorte. En effectuant ce passage dangereux, crut-il avoir encore la souplesse et la solidité de sa jeunesse lorsqu'il passait le fleuve Adige en 1158, pour aller assiéger Vérone; ou se ressouvint-il de la façon dont il avait hardiment franchi le passage plus difficile de l'Adda⁷⁵ Quoiqu'il en soit, arrivé au milieu du fleuve Calycadnus, son cheval prit peur, se câbra et renversa son cavalier. Frédéric était en sueurs, car la chaleur était grande, et ses veines s'ouvrirent avant que l'on ait pu le retirer de l'eau. D'autres disent qu'il se noya parce que son grand âge l'empêcha de se relever⁷⁶. D'autres encore racontent différemment sa traversée du fleuve et l'accident qui lui arriva. Beaucoup

⁷⁴ Mentre ch'egli colà si riposava dalle passate fatiche il suo esercito venne invitato dal Signor degli Armeni alle caccie – *Cosimo Bartoli*.

⁷⁵ Lorsqu'il allait assiéger Milan, arrivé au bord du fleuve Adda et, ne trouvant ni pont, ni bateau, il posa ses pieds sur une poutre, et se gouvernant des deux côtés avec des lances, il le traversa.

⁷⁶ On croit qu'il était âgé de soixante-dix ans ou un peu plus.